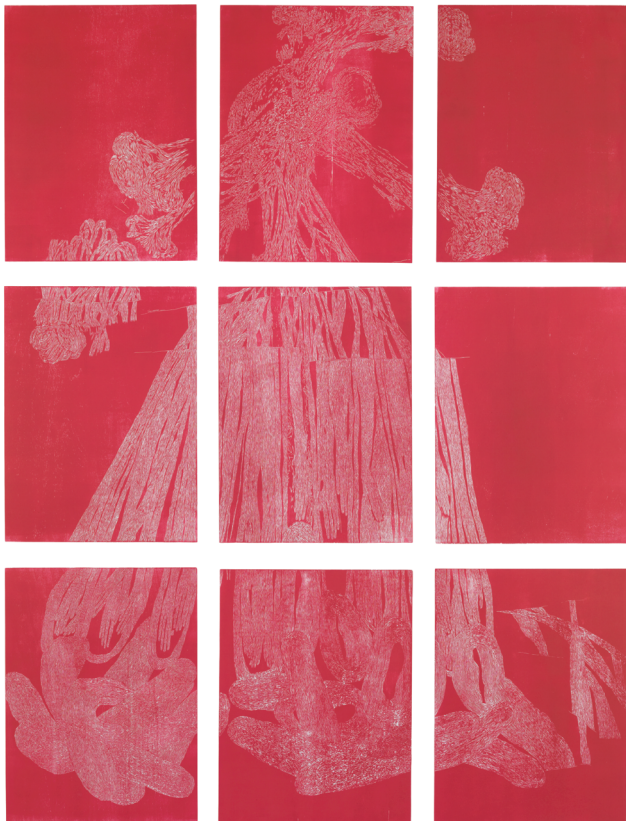


PASCALE-SOPHIE  
KAPARIS



24.06.12 / 02.09.12



GRAVELINES

RED REPAIRS

musée du dessin et de l'estampe originale

PASCALE-SOPHIE

**KAPARIS**

**RED REPAIRS**

Insaisissable, flottant, délié, le dessin de Pascale-Sophie Kaparis défie les qualificatifs. Le rouge de son trait semble une constance immuable. La question de la perception de notre propre corps et du corps de l'autre traverse toute son œuvre. Comment nous percevons-nous ? Comment notre corps est-il perçu ? Pascale-Sophie Kaparis déploie un dessin au fil de la pensée, parfois proche du dessin automatique, où la question de l'hybride, de la transformation, de l'effacement révèlent failles et coupures qui tourmentent l'union précaire du corps et de l'esprit.

**GUIDE DE VISITE**

# COMMENT NOUS PERCEVONS-NOUS ?

Les dessins de l'exposition *Red Repairs* ont un point commun : ils traitent de la notion d'autoportrait. Les dessins de petits formats qui ouvrent l'exposition, après une introduction sur le paysage et sa proximité plastique avec le corps, donne le ton de l'approche de l'artiste : introspectif, étrange et sans concession. Hormis l'usage exclusif depuis quatre ans du feutre rouge à pointe fine, la singularité de sa pratique du dessin se signale par l'usage du correcteur blanc. Ni repentir, ni volonté d'effacement, elle utilise le correcteur comme un outil de dessin. Au-delà de l'effacement, son usage premier, le correcteur permet la transformation de l'image en laissant une trace de l'état précédent. Son trait blanc, opaque, soyeux et régulier révèle finalement davantage qu'il ne cache. Parfois ce sont de larges zones que l'artiste recouvre de blanc. Elle bénéficie alors d'un nouveau support vierge pour y dessiner à nouveau un motif, un nouvel espace différencié de l'espace du papier. L'ensemble de l'exposition constitue autant de variations autour de l'autoportrait. La série intitulée *Zelfportret* l'indique explicitement. La gravure sur bois composée de l'assemblage de neuf feuilles porte un titre mystérieux : *Hand Mouth*. L'examen des dessins préparatoires à la gravure apportent un éclairage sur la nature de l'image. En parallèle de *Hand Mouth*, ils sont également titrés *Zelfportret*.

# REPÈRES

Née le 16 septembre 1959 à Casablanca, Pascale-Sophie Kaparis séjourne à Genève de 1965 à 1969, puis à Paris à partir de 1969. Actuellement partage son temps entre Paris, et Williamsburg, New-York, USA.

**1978** : année de préparation avec Emmanuel Jonquière plasticien et enseignant au concours de l'ENSAD à Paris.

**1979** : entrée à UPA n°7 Unité Pédagogique d'Architecture au Grand Palais.

**1985** : diplôme d'architecte dplg à UPA n° 8 Paris-Belleville à Paris.

Installation à Paris, rue de la Folie Méricourt après le diplôme avec des amis architectes et ingénieurs.

**1985-1994** : nombreux projets réalisés pour la ville de Paris, commandes publiques des ministères de l'Intérieur, de la Défense, de la Culture.

**1994** : lauréate du Palmarès de l'Architecture et architecte conseil du groupe de la Caisse des Dépôts, participe à de nombreux jurys de concours.

**1994-2002** : propose une réflexion pour une meilleure prise en compte dans les programmes de l'individu dans sa dimension humaine et psychologique.

**1994-2000** : termine les derniers projets de l'architecte Roland Simounet avec deux associés entre 1995-1997, intervention dans l'Aile Denon et la Cour Lefuel au Louvre (programme du Grand Louvre) entre 1997-1999, études pour l'INHA, un nouvel Institut National de l'Histoire de l'Art rue Vivienne à Paris dans les anciens locaux de la Bibliothèque nationale.

**1997** : prend un atelier et décide de se consacrer à l'art.

Parcours de recherches et productions.

**1997-2003** : longue période de recherche où elle produit les toiles de *L'oubli des mots* (2001-2003), première exposition monographique aux Pays-Bas.

**2003-2006** : période de recherche de trois ans où elle réalise ses premiers films expérimentaux, puis *Acting out*, Berlin (2005-2006)

**2006-2010** : réalise trois films, *Parce que je rêve pas*, Cinémathèque française, Centre Pompidou, Paris, *Vormzand*, Pays-Bas, *Pièces sur l'amour*, Béthune

**2009-2012** : nouvelles peintures et dessins *Red Repairs*, Paris et Williamsburg, New York (fin 2008), séries : *Disorder*, *Crowd*, *Zelfportret*, New York, Amsterdam et La Haye

## Renseignements pratiques

Musée du dessin et de l'estampe originale  
Château, Arsenal BP 43 59820 Gravelines Tél : 03 28 51 81 00

Service des publics : 03 28 51 81 04  
conservation.musee@ville-gravelines.fr  
www.ville-gravelines.fr

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, fermé le 13 juillet  
De septembre à juin : la semaine 14h à 17h, le week-end 15h à 18h  
En juillet et août : lundi, mercredi, jeudi 14h à 18h,  
vendredi, samedi, dimanche 10h à 12h et 15h à 18h

## Un dimanche au musée

Visites gratuites accompagnées le premier dimanche du mois

Les 1<sup>er</sup> juillet, 5 août, 2 septembre et 7 octobre à 16h30 et 17h15

*Jaume Plensa, d'hommes et d'âmes*

Les 1<sup>er</sup> juillet et 2 septembre à 15h et 15h45

*Pascale-Sophie Kaparis, à corps ouvert*

Le 5 août à 15h et 15h45

*Estampes ? Lithographie, la mémoire des pierres*

Le 7 octobre à 15h et 15h45

*Estampes ? L'eau-forte gravure libre*

## Journées du Patrimoine

Samedi 15 : 14h - 18h et dimanche 16 septembre : 10h - 12h et 14h - 18h

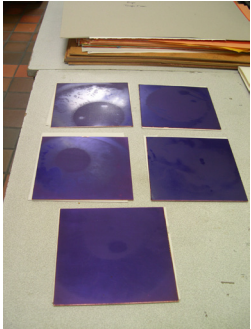
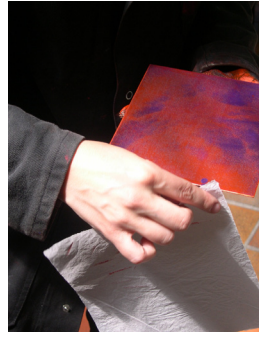


Conception : Emmanuel Gilliot  
Photos : Musée de Gravelines



# L'ARTISTE EN RÉSIDENCE

Pascale-Sophie Kaparis a été invitée par le musée du dessin et de l'estampe originale en résidence de création durant huit séjours d'août 2011 à mai 2012. Il s'agissait de proposer à un artiste de créer une œuvre sur place grâce aux moyens matériels offerts par l'atelier de gravure du musée, lieu pédagogique ouvert à tous de découverte et de pratique de la gravure. Deux œuvres sont nées de la résidence.





# HAND MOUTH



Presse taille-douce

Gravure formée de l'assemblage de neuf gravures sur bois. Une série de dessins préparatoires ont abouti à la création d'un grand dessin de même format que la gravure. L'artiste a reporté son dessin sur neuf plaques de contreplaqué japonais qui permet de graver très finement. Tiré à 14 exemplaires, chaque tirage est différent des autres. La très légère profondeur de trait introduit un encrage et une impression qui doit s'accommoder de l'aléatoire. De même, la présence des fibres du bois apparaît de diverses façons et évolue au cours de la répétition des encrages et des passages sous la presse.

# CONFUSION



Une des dix matrices de la suite *Confusion*

Ensemble de 10 photogravures imprimées en couleur. La résidence est l'occasion pour l'artiste de découvrir de façon privilégiée la collection du musée. Pascale-Sophie Kaparis s'est intéressée plus particulièrement à Albrecht Dürer, Gustave Doré, Joseph Beuys et Louise Bourgeois, trouvant chez ces artistes des résonances avec les préoccupations qui nourrissent sa propre création. La série *Confusion* procède de sa fréquentation de la collection. La source qu'elle y trouva lui permit d'imaginer cette série axée sur les yeux non seulement en tant qu'organe mais, au-delà du regard, comme espace transitoire entre l'intérieur et l'extérieur du corps.